Traversée des Pyrénées 2013

31/07/2013 St Mathurin à Sorede en passant par Vierzon et Argelès sur Mer

Pour démarrer mon périple 2013 je quitte Saint Mathurin par un train qui me conduit à Vierzon. Dès mon arrivée à Vierzon, je me rends à la maison de retraite Ambroise Croizat afin de rendre une visite rapide à la tante Lucette qui ne me reconnait pas. Je dîne ensuite dans une pizzeria au bord du Cher. Alors que j'attends mon train de nuit qui doit partir à 23 h 41, Bruno, qui arrive de Paris, me rejoint à la gare de Vierzon. Nous discutons sur un banc devant la gare jusqu'au départ de mon train. Le train en question entre en gare de Vierzon avec 10 minutes de retard. La SNCF remplit intelligemment les compartiments car tous les voyageurs montés à Vierzon sont dans les mêmes compartiments ce qui fait que l'on ne réveille pas des gens qui dorment depuis Paris. Nous sommes cinq dans un compartiment de six couchettes. Les couchettes sont équipées avec un oreiller et un duvet scellé dans un plastique ainsi qu'un kit avec une bouteille d'eau, une lingette et des bouchons pour les oreilles. Après une bonne nuit, nous arrivons à Argelès sur Mer vers 8 h du matin avec seulement 20 minutes de retard. Je me rends tout de suite sur les plages pour une balade sur le front de mer avant de m'allonger à l'ombre au bord de la plage, vide pour le moment. A 10 h 30, le poste de secours annonce l'ouverture de la baignade avec une température de l'eau à 25º et de l'air à 30º. Je déjeune dans un des nombreux restaurants de poissons alignés sur la plage avant de prendre la route de Sorède. J'arrive à Sorède vers 15 h 30 après une petite marche sous une forte chaleur. L'hôtel St Jacques est situé dans une des nombreuses ruelles de ce charmant village.

01/08/2013 Sorède - Col de l'Ouillat 10 Km 5 H 00

Je quitte Sorède vers 9 h après avoir fait des courses à l'épicerie du village. Le temps est beau et déjà chaud. Je marche sur une petite route en pente douce pour rejoindre Laroque des Albères, jolie cité construite en fond autour de la citadelle. A partir de Laroque, je chemine sur une forte pente mais heureusement en permanence sous les vertes frondaisons. Je croise de nombreux ruisseaux qui rajoutent à la fraîcheur ambiante. Je pique-nique au bord d'un de ces ruisseaux et m'autorise une longue sieste car je suis en avance sur mon timing. Je commence à rencontrer quelques randonneurs. Vers 15 h 30, j'atteins le refuge du col de l'Ouillat à partir duquel on a une très belle vue sur les Pyrénées Espagnoles. Léa, la petite fille du refuge me prévient gentiment : attention monsieur on est sur le réseau Espagnol. Le repas du soir est servi sur la terrasse. Le restaurant est complet avec les randonneurs et de nombreux clients qui montent en voiture depuis la vallée.

02/08/2013 Col de l'Ouillat - Las Illas 24 Km 7 H 00

Je quitte le Chalet des Albères vers 7 h 10 pour marcher à la fraîche. Le GR10 ne passe plus au même endroit pour rejoindre le Perthus. Je maintiens mon parcours initial. Heureusement car j'apprendrai plus tard que le parcours emprunté par le nouveau tracé est beaucoup plus long avec un gros dénivelé. Merci les cartes et le GPS qui m'ont bien aidé pour suivre ce tracé non balisé. J'atteins le col du Perthus où je retrouve le GR vers 10 H 00. Ville frontière très animée que je m'empresse de quitter non sans boire un Perrier menthe et faire quelques courses pour le repas de midi. Je monte le long du fort de Bellegarde qui surplombe le col. A partir de là, je vais monter en permanence avec la chaleur qui augmente en cette fin de matinée. Après mon repas de midi pris en Espagne, je m'octroie une petite sieste sous la fraîcheur des arbres. La montée continue sous une température qui ne baisse pas. Je passe à proximité d'un camp de nudistes perdus dans la montagne. Je le sais car des pancartes l'annoncent. Peu après ce camp, je commence ma descente sur Las Illas. A 16 h, j'arrive au gîte qui est situé dans la mairie annexe du village. Comme d'habitude, je suis le premier. Heureusement, car le gîte est complet. Après ma douche et ma lessive, je vais réserver ma place au restaurant du village qui est situé à 50 mètres du gîte. Je retrouve un groupe de 4 jeunes randonneurs que j'ai croisé hier au refuge du Col de l'Ouillat. Ils ont galéré avec le nouveau tracé et se sont retrouvés en Espagne obligés de prendre un taxi pour rejoindre Las Illas. Le soir, je dîne à l'Hostal dels Trabucayres d'une excellente truite aux amandes et à la crème.

03/08/201 Las Illas - Moulin de la Palette 22 Km 9 H 00

Etant donné la longueur de l'étape, environ 9 h de marche, je quitte le gîte de Las Illas à 7 h. Même à cette heure matinale, il fait déjà chaud. Je commence la montée accompagné d'un groupe de quatre jeunes (deux gars et deux filles) qui seront avec moi ce soir au Moulin de la Palette. La montée me demande plus de 6 heures de marche. Heureusement toujours sous les arbres. Au milieu de la matinée, un orage lointain éclate avec une averse violente mais courte au point de ne pas être obligé de mettre les vêtements de pluie. Je traverse de nombreux chaos de rochers qui fatiguent les genoux. Je passe de nombreux cols à faible altitude mais souvent en limite avec la frontière Espagnole. Je pique-nique dans les bois non loin d'un point de vue sur l'Espagne où je retrouve les quatre jeunes. Au col de Cerda, je quitte le GR pour prendre un sentier qui descend directement au Moulin de la Palette. Ce qui fait que j'arrive une heure avant les quatre jeunes. Le gîte du Moulin de la Palette est situé au fond d'une gorge parcourue par un torrent. Après ma douche et ma lessive, je descends à la rivière retrouver les quatre jeunes qui se baignent dans l'eau un peu fraîche. Normal ils sont Normands de Honfleur. Une jeune Belge, Hélène, randonneuse solitaire fatiguée arrive en voiture accompagnée par un gars du coin qui l'a ramassée sur la route. Le soir, nous sommes 14 à table pour un dîner entièrement bio. Les propriétaires de cet éco-gîte jouent à fond les bio et écolo. Toilette sèches, panneaux solaires, eau traitée aux UV et four solaire. Nous mangeons une entrée de légumes bio suivie d'une cocotte de patates au chorizo cuites au four solaire. Je partage un pichet de vin rouge Catalan bio, bien entendu, avec Hélène. La table est composée de plusieurs nationalités, Catalans, Australiens, Anglais, Belge et Français. Les quatre jeunes terminent la soirée par une belote au clair de lune.

04/08/2013 Moulin de la Palette - Arles sur Tech 7,5 Km 3 H 00

Vu la petite étape du jour, je me lève à 7 h 30 pour prendre mon petit déjeuner et démarrer mon parcours à 8 h. Je commence par traverser la rivière en quittant le gîte avant d'entamer une montée vers le col de Parracolls toujours sous les arbres. Juste avant le col, je traverse un ensemble de ruines assez bien conservées. Je m'interroge sur la présence d'habitations dans un endroit sans accès autre que le chemin que je viens de suivre. Après le col, je descends brutalement 600 m de dénivelé sur 3 km pour arriver à Arles sur Tech. Je m'installe à l'hôtel les Glycines puis je descends manger sous la magnifique verdure de la tonnelle. Dans l'après-midi, malgré la chaleur, je me promène dans les ruelles de cette jolie cité. Lors du repas du soir, je retrouve un couple que j'avais croisé pendant ma descente sur Arles. Ils ont renoncé à atteindre le col.

05/08/2013 Arles sur Tech - Refuge de Batère 11,5 Km 6 H 00

Je quitte Arles sur Tech vers 8 h15 après mon petit déjeuner et quelques courses au Spar du village. Je dois prévoir mes repas de midi pendant 7 jours car je ne trouverai pas de ravitaillement pendant tout ce temps. Au pire, si je manque de nourriture, je peux demander un pique-nique dans certains gîtes. Dès la sortie de la ville, j'attaque une dure montée qui ne s'arrêtera qu'au refuge de Batère. Normal car j'ai 1365 m de dénivelé positif prévu aujourd'hui. Pendant toute la matinée, je marche en sous-bois mais la chaleur est là quand même. Vers midi je m'arrête un certain temps au bord d'un ruisseau à l'ombre et très frais où je me baigne les jambes pendant que mes gourdes trempent dans l'eau fraîche. Après ma pause et mon pique-nique, je repars dans la montée qui quitte bientôt l'ombre protectrice des arbres. La chaleur est toujours là et je commence à économiser le litre et demi d'eau qu'il me reste. N'écoutant que mon courage et sachant, d'après la carte, que je vais retrouver mon ruisseau en dessous du col, je relance la machine. Comme prévu, je fais une pause "trempage de pieds" dans mon ruisseau et sous l'ombre des arbres. Je finis l'eau de ma gourde car je suis à 1 kilomètre du refuge. Le refuge de Batère est un ancien bâtiment des mines de fer sur 3 étages et 50 mètres de long. Une grande partie est abandonnée mais le reste est utilisé par le refuge. Nous sommes une quarantaine de personnes à table pour le repas du soir. Je partage le dortoir de 8 places avec un randonneur solitaire qui va traverser les Pyrénées en 30 jours vu qu'il fait, certains jours 40 kilomètres.

06/08/2013 Refuge de Batère - Chalet des Cortalets 16 Km 7 H 30

Je quitte le refuge de Batère vers 7 h 15 après mon petit déjeuner. Maintenant, je suis dans la vraie montagne car, juste au-dessus du refuge j'ai une vue magnifique sur plusieurs vallées. Je monte d'abord sur un terrain dégagé en traversant les vestiges de la mine de fer pour atteindre le col de de la Cirere à 1731 m. Ensuite je redescends par un sentier en sous-bois pour atteindre le col de l'Estanyol à 1479 m. Un refuge ONF en très bon état mais fermé est en surplomb d'une belle vallée boisée. Un cheval en liberté, qui est au repos dans un appentis du refuge, me regarde docilement passer devant lui. Je rejoins ensuite l'abri du Pinatell qui dispose de sa source, d'une table de pique-nique. Il est en très bon état et manifestement occupé par un randonneur car un duvet est posé sur le bas-flanc. Je m'octroie une longue pause sur la table lorsque des randonneurs arrivent dans les deux sens. Trois étaient à Batère avec moi et deux autres qui viennent des Cortalets. Nous discutons bien sûr de la beauté des sites traversés mais aussi de la météo. Un des randonneurs nous annonce des orages. Je reprends donc mon parcours qui suit un sentier muletier qui fait le tour du Canigou (demain, je ferai le tour du Ronron) ouaf, ouaf. Ce sentier est en montée très douce et offre un balcon permanent sur les vallées sous les pentes du Canigou. Je suis souvent en sous-bois et traverse de nombreux ruisseaux qui descendent du Canigou. Je casse la croûte au bord d'un de ces ruisseaux avec "trempage de pieds et de casquette". Vers 13 h, j'atteins le Ras del Pra-Cabrera à 1749 m. Encore un petit effort sur une piste forestière empruntée par des voitures et j'arrive au Chalet des Cortalets situé à 2150 m vers 15 h 10. Je m'offre tout de suite un demi-panaché car les dortoirs ne sont accessibles qu'à partir de 16 h. Ce fut une étape facile malgré les 1400 m de dénivelé. Le soir je dîne et je partage le dortoir avec Gérard, Monique, Isabelle, Eric, Charline, Margot et Elio, les grands parents, les enfants et les petits enfants.

07/08/2013 Chalet des Cortalets - Mariailles 16 Km 6 H 00

Départ du chalet des Cortalets à 7 h 30 dans un brouillard épais. Je monte d'abord au dessus du chalet en longeant un petit lac pour atteindre un point à 2253 m avant de commencer à redescendre au refuge de Bonne-Aigue à 1740 m. Je suis toujours sur les balcons du Canigou, c'est à dire un sentier relativement plat mais qui coupe de nombreux pierriers. Le soleil fait de brèves apparitions à partir de 11 h. Comme je contourne deux grandes vallées, je franchis plusieurs ruisseaux qui occasionnent quelques pauses. J'atteins le refuge de Mariailles vers 15 h. C'est un beau et grand chalet en pierre situé sur un replat qui surplombe des gorges. Le refuge est complet, environ une cinquantaine de personnes. Après ma douche et ma bière, je commande un pique-nique pour demain. Je dors dans un dortoir de 16 lits peu larges.

08/08/2013 Mariailles - Mantet 14 Km 6 H 00

Je quitte le refuge de Mariailles vers 8 h après mon petit-déjeuner. Je commence par une longue descente assez facile jusqu'à Py. Il existe encore une minuscule épicerie dans ce petit village. J'ai le pique-nique fourni par le refuge mais j'achète quand même une boîte de thon à la Mexicaine et des dattes car mon prochain ravitaillement possible à la Cabanasse tombe un dimanche. A partir de Py, j'attaque une bonne montée jusqu'au col de Mantet à 1761 m. En résumé, pour cette étape, je suis parti de Mariailles à 1718 m pour descendre à Py à 940 m et finir par remonter au col de Mantet à 1761 m. C'est con un randonneur !! Après une dernière descente du col sur le village de Mantet à 1550 m, je m'installe dans le gîte de La Girada vers 15 h. Mantet est un joli village au fond d'une vallée avec des maisons en pierre. Elles sont très serrées mais séparées par des escaliers ou des petites venelles. Les propriétaires du gîte sont Flamands et sympathiques. Cela me change des usines à randonneurs des deux derniers jours. Pour le repas du soir je suis à une table de cinq personnes. Deux jeunes filles qui font une semaine de randonnée, un Catalan du sud (autrement dit un espagnol) qui fait quelques sommets et un Anglais qui est parti d'Hendaye. Repas excellent avec un tajine d'agneau.

09/08/2013 Mantet - Ras de la Carança 10 Km 5 H 00

Départ à 8 h 30 du refuge La Girada à Mantet. Je descends jusqu'à la rivière qui m'oblige à faire un détour pour emprunter la passerelle. Après la rivière, je monte dans une large vallée en suivant un ruisseau. Au début la montée est plutôt facile. A l'occasion de ma première pause, je suis rejoint par deux baliseurs (un homme et une femme) bénévoles de la fédération qui doivent repeindre les marques du GR jusqu'au refuge. Ils doivent dormir à la belle étoile au refuge pour faire les marques dans l'autre sens demain. En approchant du col Del Pra, la montée devient très raide puis s'adoucit au point de me faire marcher à plat. J'en profite pour casser la croûte et faire une sieste de plus d'une heure. Après le col Del Pra à 2294 m, j'entame une longue descente très abrupte par moment pour rejoindre une magnifique vallée très verdoyante dans laquelle est posé le refuge. Une rivière passe à quelques mètres de celui-ci. C'est un refuge de 30 places dans un seul dortoir à l'étage. Une heure après moi, je retrouve mes deux baliseurs avec qui je prends une bière. Vers 19 h, je mange au premier service car il y a un autre service à 20 h vu la multitude de tentes en bivouac autour du refuge. Refuge sans eau, sans électricité, sans toilette ni lavabo. On se lave dans la rivière et il y a des toilettes sèches à 100 mètres. Une source coule à 200 mètres. Malgré tout cela, le site est magnifique et très fréquenté par des randonneurs. Une piste, que je vais prendre demain, permet de transporter le ravitaillement à dos d'âne.

10/08/2013 Ras de la Carança - Planès 14 Km 6 H 00

Je me suis levé tôt à 6 h 00 pour pouvoir sortir du dortoir et quitter ce bat-flanc très étroit. J'ai pu utiliser les toilettes sèches qui, effectivement ne sentent pas trop. Après une longue conversation avec l'âne en liberté, j'ai fait de rapides ablutions dans la rivière. Je suis allé remplir mes gourdes à la source qui ne coule pas vite mais qui est super fraîche. A 7 h précises, je suis le premier pour le petit déjeuner Un jeune avec un petit garçon de 7 ans m'a rejoint peu après. Il a passé la nuit à la belle étoile après être monté par le chemin des gorges. Je quitte le gîte vers 7 h 30 pour attaquer la montée vers le col de Mitja. Lors de ma pause au col à 2367 m, je retrouve le père et son petit garçon. Ils vont bifurquer vers le fond de la vallée pour retrouver leur véhicule. Moi je continue sur le GR10 sur une longue descente qui me mène au-dessus d'un torrent que je suis jusqu'à une passerelle vers le refuge pastoral de l'Orri. Après le passage de la passerelle, je suis à nouveau le torrent mais sur l'autre rive. Je profite de ce torrent pour ma pause casse-croûte et mon "trempage de pieds". Toujours des paysages magnifiques avec en alternance, montagnes, forêts et ruisseaux. J'ai ensuite une bonne remontée jusqu'à Pla de Cedelles à 1911 m. Ensuite descente douce jusqu'à Planès où je m'installe dans le gîte Le Malaza vers 15 h 15. Je suis dans un dortoir de 7 personnes où nous ne serons que 2. Le dortoir est grand et les lits bien espacés. C'est le luxe par rapport à la Carança. Nous sommes 10 à table et luxe exceptionnel, nous mangeons du poisson. C'est rare dans un gîte.

11/08/2013 Planès - Les Bouillouses 18 Km 7 H 00

Je quitte le gîte de Malaza et Planès vers 7 h 30. Je me trouve dans la vallée sous Font-Romeu, donc de nombreux villages de station. Je traverse d'abord La Cabanasse où je fais quelques courses au Spar. Ensuite je passe Bolquère où je m'offre un Perrier menthe. Enfin, j'emprunte un large chemin assez ombragé qui passe derrière Pyrénées 2000. Je vais suivre ce chemin en pente douce jusqu'au lac de la Pradelle où je pique-nique toujours sous un ciel parfaitement bleu avec un soleil magnifique. Le Lac est "infesté" de touristes qui sont montés en car ou par le télésiège de Font-Romeu. L'endroit est suffisamment vaste pour trouver une place au bord de ce très beau lac de montagne à près de 2000 m d'altitude. Je fais un petit "trempage de pieds" suivi d'une sieste car il me reste à peine une heure de marche. J'arrive à l'auberge du Carlit vers 15 h. Ce fut une étape facile pour atteindre un très beau site. Le soir, repas sur la terrasse, heureusement fermée, car il y a du vent.

12/08/2013 Les Bouillouses - Refuge des Bésines 16 Km 6 H 00

Je quitte l'auberge du Carlit vers 8 h 15 toujours sous un beau ciel bleu. Je commence par longer le lac des Bouillouses avant de bifurquer dans la vallée de la Grave. Large vallée où coule la Grave alimentée par de nombreux ruisseaux. La vallée sert de pâture à un grand nombre de vaches. A l'occasion de mon premier passage de névé dans les Pyrénées, j'assiste à la mort d'une vache. Je discutais avec un groupe de trois randonneurs, déjà rencontrés quatre ou cinq jours avant, lorsque deux vaches se sont aventurées sur le pont de neige au dessus de la rivière. Le pont de neige s'est effondré sous le poids de la première qui a chuté de trois mètres dans la rivière et s'est brisé le cou en tombant. Elle est morte immédiatement car elle est restée les quatre pattes en l'air. Nous sommes repartis en abandonnant la pauvre bête à son triste sort. En fin de matinée, j'ai franchi le Porteille de la Grave à 2426 m sous un ciel devenu très nuageux. Après le col, je redescends au bord d'un lac où je casse la croûte avec les trois jeunes randonneurs qui sont du Nord de la France. Je repars le premier car le ciel devient de plus en plus menaçant. Arrivé au Coma d'Anyell à 2470 m, le temps se dégrade et l'orage gronde au loin. J'accélère le pas dans la forte descente encombrée de rochers pour atteindre le refuge au plus vite. Refuge moderne perché sur un rocher à 2104 m dans lequel je m'installe à 16 h. Finalement l'orage éclatera vraiment à 17 h 30. Je suis dans un dortoir de 8 avec un seul autre randonneur originaire de Lille.

13/08/2013 Refuge des Bésines - Tarascon sur Ariège 8 Km 3 H 00

Je quitte le refuge à 8 h sous un temps maussade, très nuageux mais sans pluie. Je commence aussitôt la montée vers le Porteille de Bésines. J'arrive au col à 2333 m vers 9 h. Ensuite, j'attaque une descente de 1300 m jusqu'à Merens les Vals. Longue et dure descente au début qui s'adoucit au milieu. Peu avant Merens, je passe à côté de sources sulfureuses chaudes dans lesquelles des gens se baignent au milieu des bois. J'arrive à Merens vers 11 h 50. Je passe tout de suite à l'épicerie pour acheter à manger puis je me rends à la gare pour casser la croûte. Comme prévu à 14 h 07, je prends mon train pour Tarascon sur Ariège. Vers 15 h, je m'installe à l'hôtel Confort situé au bord de l'Ariège.

14/08/2013 Tarascon sur Ariège - Goulier 17 Km 6 H 00

Je quitte l'hôtel Confort et son confort douillet après un bon petit déjeuner vers 8 h. Je passe faire quelques courses au Vival du coin. Je commence ma montée vers Goulier d'abord par la route des gorges puis par un chemin qui surplombe la route. Je reprends à nouveau la route lorsque qu'un automobiliste s'arrête et me propose de me déposer à Vicdessos. J'arrive donc dans ce village à 10 h du matin et je suis à une heure de Goulier. Je m'installe dans un parc au bord du torrent et je finis de sécher mon linge au soleil en attendant midi. A midi, je vais manger une entrecôte au Saint Bernard puis je monte à Goulier. J'arrive au Relais d'Endron qui est l'ancienne école du village vers 15 h 10. Je suis dans une chambre pour moi seul. Ambiance sympa lors du repas du soir grâce aux deux propriétaires.

15/08/2013 Goulier - Aulus 21 Km 8H 00

Départ de Goulier à 8 h 05 sous un ciel bleu sans nuages. Je commence une descente en partant de 1100 m à Goulier pour arriver à Auzat à 800 m. Ensuite j'attaque une bonne montée assez douce au départ pour finir comme un vrai mur sous le Port de Saleix. Je passe le Port de Saleix à 1794 m vers 12 h 30. Je commence tout de suite la descente de l'autre côté pour éviter la foule agglutinée sur le col. Ce col est un point de passage pour le mont Ceint (connu aussi sous le Pic de Girantes). Nous l'avons déjà gravi avec Émilie et Emerik en 2006. Au milieu de cette descente facile car le chemin fait de grands lacets, je m'arrête pour casser la croûte. En début d'après-midi, j'arrive au parking où sont garés les véhicules des randonneurs en vadrouille. Je continue ma descente vers Aulus mais en sous-bois et en croisant de nombreux ruisseaux. Je m'installe au gîte du Presbytère vers 15 h 40. Je suis dans un dortoir de huit avec un Allemand qui fait le GR10 depuis 6 semaines en partant d'Hendaye. L'autre dortoir est occupé par un groupe de 5 cavaliers dont un couple habite Soulaire et Bourg. Le repas du soir est une pure merveille tant en termes de qualité que de présentation.

16/08/2013 Aulus - Aunac 22 Km 7 H 30

Je quitte l'excellent gîte du Presbytère vers 7 h 50 après un petit déjeuner à l'égal du repas d'hier soir. Je monte d'abord au col de Latrappe à 1110 m proche de la station de Guzet Neige. Ensuite, j'attaque une longue descente facile jusqu'au Pont de la Taule où je déjeune dans un petit restaurant car je suis largement en avance. Après cette pause agréable sur la terrasse du restaurant qui surplombe la rivière, je reprends ma marche. Il me reste une petite montée pour rejoindre Aunac. J'arrive au gîte vers 15 h 30. J'ai largement le temps de me doucher et de faire ma lessive avant de m'autoriser une petite sieste. Le repas du soir est retardé à 20 h car un groupe de 10 randonneurs n'est toujours par arrivé. En plus, l'orage menace. Finalement, ils arriveront à 20 h 30. Ce qui n'est pas prudent en montagne et fait râler le patron du gîte. Je prends mon repas du soir sur la grande tablée assis à côté d'un randonneur solitaire qui campe sur le terrain du gîte. Au fil de la discussion, je m'aperçois qu'il travaille au Crédit Agricole à Vannes. Pendant le repas, vers 21 h 30 l'orage éclate.

17/08/2013 Aunac - Castillon en Couserans 24 Km 9H00

Je quitte le refuge d'Aunac après le petit déjeuner vers 7h 45. Le temps est bouché suite à l'orage d'hier. Je descends d'abord un petit peu pour traverser un torrent. Un groupe de jeunes en plein jeu de piste me double en courant dans la descente boueuse. Après la traversée du torrent, je commence une montée qui doit me mener au col de la Core à 1395 m. Je passe près du refuge d'Esbints où je retrouve le groupe de jeunes qui répondent aux questions de 4 organisateurs. Je ne suis, pour l'instant qu'à 900 m d'altitude. Le ciel se dégage et le soleil apparaît vers 10 h. Je passe de nombreuses cabanes dans la vallée sous le col. Vers 11 h, j'atteins le col sur lequel passe une route. Après une courte pause j'entame la descente en sous-bois pour rejoindre le lac de Bethmale où je m'arrête pour pique-niquer. L'endroit est charmant mais accessible aux voitures et donc très fréquenté. Après le repas et la pause, je reprends ma longue descente en partie sur la route. Je traverse trois villages dont Arrien sur Bethmale où je m'arrête boire un Perrier menthe dans le "Bistrot de pays". Un peu avant Castillon en Couserans, je constate que la rivière est grise suite à l'orage d'hier soir. J'arrive vers 15 h 30 à la chambre d'hôte où la propriétaire m'explique que lors de l'orage d'hier soir vers 21 h 30, la chambre dans laquelle je dois dormir a été inondée. La maison étant adossée à la colline du calvaire, l'eau a déboulé par l'arrière et a traversé la maison. Avec 7 personnes du village, ils ont réussi à tout nettoyer pour aujourd'hui.

18/08/2013 Castillon en Couserans - Bonac 10 Km 4 H 00

Je quitte ma chambre d'hôte et Castillon en Couserans vers 8 h 30 car je ne suis pas pressé vu la courte étape du jour. Je rejoins Les Bordes sur Lez en suivant le Lez qui est plus clair qu'hier après-midi suite à l'orage. Je vais suivre cette rivière jusqu'à destination car il s'agit de Bonac sur Lez. Je l'atteins vers midi et je pique-nique au bord du lac avant de rejoindre mon gîte vers 13 h 30. Je m'installe dans un dortoir de 6 où je serai rejoint par un couple vers 16 h. Le gîte situé dans l'ancien Presbytère est le lieu de rencontre des gens du village. Il y a beaucoup d'animation surtout que c'est la fête au village pendant 3 jours.

19/08/2013 Bonac - Refuge de l'étang d'Araing 13 Km 7 H 00

Je quitte Bonac vers 8 h15 sous un temps bouché. Je marche d'abord sur la route jusqu'à Sentein puis je prends un chemin qui monte en sous-bois en suivant le torrent. Vu le temps couvert et l'humidité ambiante, j'enfile mon pantalon de pluie pour éviter d'avoir les papattes mouillées par les herbes. Je suis un randonneur délicat. Le chemin monte toujours doucement dans une belle gorge assez encaissée par endroit. Pour ceux qui connaissent, ça me rappelle les gorges de la Canche. Sous la cabane d'Illau, la montée se durcit et la pluie se met à tomber. Je m'équipe en conséquence et ne tarde pas à m'arrêter sous un arbre pour casser la croûte. Plus j'approche de l'étang d'Araing, plus la montée est dure pour atteindre le barrage. Finalement, j'atteins le refuge situé au-dessus du lac vers 14 h 30. Je m'installe dans un dortoir de 16 où nous serons 10. Le refuge s'appelle Jacques Husson du nom d'un administrateur du CAF promoteur de la construction du refuge mort dans une avalanche six mois avant l'inauguration de ce dernier. Lors du repas du soir, je suis à une table de 12 avec trois personnes que j'ai rencontrées en montant, Line, Bella et Axel. Ils sont partis du bas et passent trois jours en montagne. Bella, qui habite vers Seix, est accompagnée de son chien qui doit dormir dehors. Par contre, il a droit aux restes du repas du gîte, agneau et croûtes de fromage.

20/08/2013 Refuge de l'étang d'Araing - Fos 18 Km 6 H 00

Lever tôt vers 6 h 45, je peux faire une photo d'une mer de nuages que surplombe le refuge. Je prends mon petit déjeuner vers 7 h 15. Quelques randonneurs se sont levés plus tôt pour monter au pic de Crabere à 2630 m au-dessus du refuge qui est situé à 1965 m. Je quitte le refuge vers 7 h 45 avec le soleil levant qui frappe les montagnes aux alentours. Je commence par une montée au col d'Auéran à 2176 m avant d'attaquer une longue descente d'environ 1880 m. Certainement un des records de cette randonnée. Je traverse les pâturages d'Uls relativement plats et sillonnés de rivières et de nombreuses mares. Un troupeau de moutons surveillé par des Patous est installé sur cette magnifique pâture. A la fin de cette prairie, je commence une descente brutale, presque un mur. Après une heure de cette descente infernale, je rejoins un sentier en forêt plus facile à descendre. A partir du hameau de Labach, je prends une petite route. Dans le hameau, j'assiste au ballet d'un hélicoptère qui monte du matériel sur une montagne de l'autre côté de la vallée. Vers 12 h 30, alors que je songeais à pique-niquer, je traverse le village de Melles dans lequel l'auberge du Crabere me tend les bras. Comme je suis à une heure de Fos, je prends mon temps à table. Au final, j'arrive au gîte du Moulin à Fos vers 14 h 30. Je trouve une dame dans une maison en face du gîte qui s'en occupe en l'absence du propriétaire qui est parti en montagne. En revanche elle ne fait pas les repas et propose aux clients d'aller manger à l'auberge du village qui propose un menu à 13 €. Finalement, ça va me coûter moins cher que le gîte.

21/08/2013 Fos - Artigue 19 Km 9 H 00

Comme l'étape risque d'être longue avec plus de 1900 m de dénivelé, je quitte le gîte de Fos à 6 h30. Je traverse tout de suite la Garonne avant de suivre un canal latéral. Rapidement, je m'enfonce dans les bois par une montée facile au départ. Le chemin suit un torrent mais la pente s'accentue de plus en plus. Je passe plusieurs cabanes de berger dont celle des Courreaux où le berger est installé dans un transat sur un pic juste au-dessus de sa cabane. Il surveille ses vaches qui pâturent sous le col que je franchirai plus tard. Vers 12 h 00, je casse la croûte au-dessus du troupeau de vaches à l'ombre d'un rocher. Encore une heure de montée très dure et vers 13 h 30, j'atteins la crête de Cigalères à 2093m d'altitude. Il m'aura fallu 7 heures pour y arriver. Une fois passé le col je marche un peu à plat sur une ligne de crête qui suit la frontière Espagnole. Une petite montée sur le Pic de Bacanère à 2193m puis commence une longue descente en ligne de crête avec une vue magnifique de tous les côtés. Mes efforts sont récompensés. Après 1200 m de descente, j'arrive au gîte d'Artigue vers 16 h 30. Pour le repas du soir, j'ai réservé une table au restaurant les Hauts Pâturages sur les conseils du gîte. Heureusement car le restaurant est complet tous les soirs. Ce qui se comprend car c'est une cuisine exceptionnelle dans un très beau cadre.

22/08/2013 Artigue - Bagnères de Luchon 8 Km 2 H 00

C'est une journée de repos donc je ne me lève qu'à 8 h. Mes trois collègues de dortoir se sont levés à 7 h. Je n'ai pas vu la patronne du gîte mais je laisse un chèque de 7 € sur la table avant de partir. La descente est facile, presque du repos, jusqu'à Bagnères de Luchon. J'arrive dans cette ville de termes vers 10 h 45. Je repère mon hôtel avant de chercher un coiffeur car la barbe est longue. Pas les cheveux évidemment. Après mes soins capillaires, je m'installe à l'hôtel des deux Nations vers 12 h 30.

23/08/2013 Bagnères de Luchon - Germ 19 Km 7 H 00

Je quitte Bagnères de Luchon vers 8 h après le petit déjeuner et quelques courses. Je prends rapidement un chemin en sous-bois qui monte facilement. Je rejoins la route qui monte au col de Peyresourde un peu avant St Aventin. J'arrive au col à 1569 m vers 11 h 30 après une montée relativement facile. Un petit Perrier menthe à la buvette du col et j'attaque la dernière petite montée avant de commencer la descente vers la station de Peyragude. Je m'arrête pour casser la croûte sous un des rares arbres car je suis en permanence dans des pâturages dénudés. Après ma pause, je traverse la station de Peyragude qui est loin d'être aussi grande que la Plagne mais certainement à taille plus humaine. Un dernier effort (pas trop dur en descente) et j'arrive dans le joli village de Germ. Je m'installe dans le superbe Centre de montagne de Germ vers 14 h. J'ai une chambre avec un grand lit, douche et toilettes privatives. J'ai largement le temps de visiter le village et de m'installer sur une terrasse à l'ombre au bord de la piscine. Pour le repas du soir, nous sommes une soixantaine à table dont une trentaine d'anglais bruyants qui viennent pour le mariage d’une fille du village avec un des leurs. Je l'apprends en discutant avec deux anglaises rousses malgré mon anglais limité.

24/08/2013 Germ - Espiaube 21 Km 8 H 00

Je quitte le centre de montagne de Germ vers 7 h après un bon petit déjeuner en libre-service. Le temps est complètement bouché après la pluie de cette nuit. A cause du brouillard qui tombe en bruine, je m'équipe des vêtements de pluie et je commence à descendre sur Loudenvielle. Après la traversée de ce village dont je ne vois pas grand-chose à cause du brouillard, j'attaque la première montée de la journée. Le sentier traverse des pâturages remplis de fougères (pour Yves : c'est pire qu'à St Brisson) où j'ai du mal à trouver les marques blanches et rouges. J'utilise souvent le GPS pour repérer mon chemin. Vers 10 h, toujours dans le brouillard, j'arrive au col d'Azet à 1580 m. Pour marcher plus facilement, j'emprunte la route qui descend sur St Lary. Le temps se dégage un peu et me permet d'enlever l'équipement de pluie et de casser la croûte. Je passe à Vielle-Aure où je bois un coup en assistant à l'arrivée des concurrents au Grand Raid des Pyrénées. C'est un trail en montagne sur trois distances : 80, 160 et 240 km. Hier soir, j'ai mangé avec une belge et ses trois enfants dont le mari faisait les 160 km. Belle performance surtout par ce temps pourri. Après Vielle-Aure, j'attaque ma dernière montée mais malheureusement, une bonne pluie m'oblige à remettre les vêtements protecteurs. Je marcherai sous la pluie jusqu'au gîte le Chalet de l'Ours où je m'installe vers 16 h 30. Je suis seul dans une chambre à deux lits. Pour le repas du soir, nous sommes quatre à table, un couple de jeunes qui randonnent et un cycliste qui reste plusieurs jours au gîte. Ça me change de certains refuges surchargés des jours précédents.

25/08/2013 Espiaube - Refuge d'Orédon 14 Km 7 H 00

Après le petit déjeuner et vu le brouillard épais, Josy la responsable du gîte me propose de me monter en voiture jusqu'au col de Portet à 2215 m. Nous partons vers 8 h 30 dans sa Subaru 4x4 par la petite route qui monte au col. Elle est goudronnée au départ mais les contraintes de Natura 2000 obligent à la laisser en chemin. Le chemin sera entretenu par la commune pour desservir les estives et les équipements des remontées mécaniques mais non goudronné. Nous montons dans le brouillard avec les essuie-glaces pratiquement jusqu'au col. À la sortie du tunnel à vaches (appelé ainsi car les vaches viennent se mettre à l'abri dedans), le soleil apparaît et du col nous surplombons une mer de nuages. Je dis au revoir à Josy et commence ma marche en courbe de niveau jusqu'à arriver en surplomb du lac de l'Oule. Vue magnifique sur ce lac avec un nuage planté au-dessus du barrage. La descente est longue jusqu'au lac car le chemin fait un très grand détour pour éviter les pentes abruptes. Après cette longue descente facile, j'arrive à l'endroit où tous les torrents se jettent dans cette retenue. Normalement, je dois quitter le lac pour rejoindre le refuge d'Orédon mais je décide d'en faire le tour pour rejoindre le barrage. Cet itinéraire fait environ 3 à 4 kilomètres de plus mais m'offre un très beau parcours autour du lac. En revanche il est très fréquenté par les touristes qui montent à pieds à partir du parking situé plus bas. Je me trouve un coin calme au bord du petit torrent qui sort du barrage pour casser la croûte. Une petite pause digestive et je reprends mon chemin. J'arrive au refuge D'Orédon vers 14 h après avoir pris le bout de route qui y mène. Le refuge est situé au bord du lac du même nom dans un site grandiose. Il s'agit d'un site avec un empilement de lacs dans la montagne, certains naturels mais celui d'Orédon et de Cap Long sont des lacs de barrage EDF. Je m'installe dans le refuge dans un dortoir de huit où je suis seul. Le soir nous ne sommes que six à manger, autant dire que le refuge est quasiment vide.

26/08/2013 Refuge d'Orédon - Luz Saint Sauveur 26 Km 8 H 00

Je quitte le refuge D'Orédon vers 7 h 30 avec les vêtements de pluie car le temps est bouché, il bruine et surtout il fait 8º à 1960 m et je dois monter à 2500 m. Je commence donc la montée dans le brouillard ce qui m'empêche de voir le lac d'Orédon qui est en dessous de moi. Petit à petit le temps se dégage et me permet de bien voir le lac d'Aumar que je longe jusqu'au bout. Au fil de la montée, je surplombe d'autres lacs comme le lac d'Aubert. Juste en dessous du col je vois deux isards qui gambadent de rocher en rocher. Vers 10 h 15 j'atteins le col de Madamète à 2509 m. Le soleil est beaucoup plus présent maintenant. En résumé, j'ai fait une montée de 600 m et maintenant je dois descendre un dénivelé de près de 2000 m avec quelques montées de temps en temps. Aussi bien à la montée qu'à la descente, je dois franchir de nombreux chaos rocheux. Je commence à croiser quelques randonneurs qui montent car jusqu'à présent, j'étais seul dans la montagne. Au pont de la Gaubie, je choisis de descendre par la route car de nombreux bruits de randonneurs m'ont dit que le GR est difficilement praticable suite aux orages de juin. Ponts détruits, éboulement du sentier et arbres abattus. Effectivement, quand je traverse Barèges, je constate les destructions. La ville et le passage du torrent sont envahis par les engins de travaux. Je peux quand même boire un Perrier menthe dans un bistrot sur mon passage. Enfin vers 16 h 30 après la plus longue étape en kilomètres, j'arrive à Luz Saint Sauveur. Le gîte les Cascades est situé auprès du camping du même nom qui possède une piscine accessible aux gens du gîte. Je suis seul dans un dortoir de quatre. Après mon installation, je vais faire un petit tour dans Luz et surtout boire un demi-panaché bien frais.

27/08/2013 Luz Saint Sauveur - Cauterets 20 Km 8 H 00

Quand je me lève vers 7 h, le temps est complètement bouché et il bruine. Au moment du petit déjeuner, à une table à côté de moi quatre randonneurs discutent de leur retour sur Cauterets, ils vont prendre le car. Du coup, je leur demande les horaires, un car SNCF part de Luz à 9 h 50 et après un changement à Pierrefitte-Nestalas arrive à Cauterets un peu avant 11 h. Vu le temps pourri et la longue étape d'hier, je décide de prendre le car. A 9 h 30, je prends mon billet à l'Office de Tourisme et consulte le bulletin météo qui annonce des averses dans l'après-midi, ce qui me conforte dans ma décision. Mon voyage en car passe deux vallées pour rejoindre Cauterets et suit en partie le gave de Pau qui a tant fait de dégâts sur son parcours jusqu'à Lourdes. Quand j'arrive à Cauterets, je me rends tout de suite à la gare de la télécabine que je vais prendre demain pour me renseigner sur les horaires. Je me balade ensuite dans la ville pour visiter et trouver un restaurant pour le midi. Vers 13 h 30, je me présente à mon gîte mais il n'y a personne. Je patiente jusqu'à 15 h en téléphonant de temps en temps mais pas de réponse. Je décide de chercher un hôtel quitte à perdre mes 10 € d'acompte. Je trouve rapidement l'hôtel Edelweiss pas trop cher avec une belle chambre avec télévision pour m'occuper ce soir.

28/08/2013 Cauterets - Arrens-Marsous 25 Km 10 H 00

Comme j'ai l'intention de prendre la télécabine et le télésiège pour monter sur les crêtes d'Ilhéou, je ne prends mon petit déjeuner qu'à 8 h. Ensuite je vais faire quelques courses au petit Casino du coin puis je me rends au départ des télécabines. Le temps est super bouché mais il ne pleut pas. A 9 h pétantes, quand je prends mon billet, la caissière me montre la webcam du sommet qui est dans le brouillard total. Je monte dans la première cabine devant un berger avec son chien qui prend la suivante. Plus je monte moins la visibilité est bonne et plus il fait froid. Je profite donc de la télécabine pour mettre mes vêtements de montagne en prévision de la montée en télésiège qui va durer 25 minutes dans le vent et le brouillard. En arrivant à la gare du Lys à 1800 m et avant de prendre le télésiège, je mets même les gants. J'arrive sur la crête d'Ilhéou à 2400 m un peu avant 10 h toujours dans un brouillard épais. Je trouve quand même le chemin qui doit me permettre de rejoindre le GR10 grâce au GPS. Ce chemin redescend avant de remonter à 2200 m au col d'Ilhéou. Grâce aux remontées mécaniques, j'ai économisé 10 km de dure montée. Ensuite j'ai une longue descente en guettant les balisages pour éviter de m'engager dans des traces de vache car la visibilité ne dépasse pas 10 m. La descente est très difficile jusqu'au lac d'Estaing où la visibilité s'améliore un peu. Je profite d'une table de pique-nique autour du lac pour casser la croûte. Le GR étant indiqué comme difficilement praticable par endroits à cause des chutes d'arbres, je prends la route, très peu fréquentée, jusqu'à Arrens-Marsous que j'atteins vers 16 h. Le gîte est complet mais, heureusement, je suis seul dans une chambre. Au repas du soir, je m'aperçois qu'il y a de nombreux randonneurs anglais.

29/08/2013 Arrens-Marsous - Gourette 13 Km 6 H 00

Afin d'éviter les névés encore présents entre Gourette et Gabas, j'ai décidé hier soir de modifier mon itinéraire. J'ai réservé un hôtel à Laruns et annulé le refuge de Gourette. Je quitte le gîte Camelat d'Arrens-Marsous vers 7 h 30. J'ai une très longue étape de près de 27 km pour rejoindre Laruns en passant par Gourette. Au départ, je prends la route qui mène au col de l'Aubisque sous un temps toujours bouché mais sans pluie. Un peu avant de quitter la route pour prendre le sentier, une voiture s'arrête et me propose de me déposer à Gourette. Même si je ne faisais pas de stop, j'accepte la proposition avec plaisir car elle me fait économiser une bonne montée. Je me retrouve donc à Gourette à 8 h 30 après être passé par le col de l'Aubisque. Il me reste maintenant 4 heures de descente assez facile. Quelques kilomètres avant Laruns, je traverse Eaux-Bonnes, station thermale qui semble soigner pas mal de choses. À 12 h 30, je me présente à l'hôtel Ossau de Laruns. L'après-midi, je fais le tour de Laruns qui est une petite ville assez vivante avec de nombreux commerces. Pendant le repas du soir sur la terrasse abritée une averse tombe brutalement.

30/08/2013 Gourette - Gabas 21 Km 9 H 00

L'étape 30 aurait dû aller de Gourette à Gabas mais j'ai fait Laruns-Gabas soit une quinzaine de kilomètres dans la vallée d'Ossau. Etape facile qui remonte la vallée en suivant en partie la voie de St Jacques qui passe en Espagne par le col du Pourtalet. Je quitte l'hôtel Ossau de Laruns vers 9 h et je passe faire quelques courses au petit Casino juste à côté. Je prends d'abord l'ancienne route du Pourtalet qui passe dans une gorge très étroite où deux véhicules ne peuvent pas se croiser. Je pense que c'est pour cela qu'ils ont construit une autre route plus large. La route est très fréquentée car elle mène en Espagne mais aussi à la station d'Artouste et au lac du même nom. Dans la vallée coule le Gave d'Ossau qui m'accompagne tout le long par son grondement plus ou moins fort selon la hauteur des nombreuses petites cascades. J'arrive vers 13 h 30 à l'hôtel Vignau de Gabas. Il faut dire que le village compte trois hôtels les uns à côté des autres. Pour le mien, le bar restaurant est d'un côté de la route et les chambres de l'autre. Après mon installation, c'est à dire douche et lessive, je vais prendre un bon demi panaché car il fait un peu plus chaud que les trois ou quatre jours précédents. Comme je n'ai pas grand chose à faire, je vais en reconnaissance jusqu'à l'usine électrique de Fabrèges. Au retour, je suis suivi par gros troupeau de vaches qui descendent des estives pour aller en basse montagne. Elles font une halte pour la nuit dans un champ juste derrière l'hôtel. Ce soir, j'ai dîné avec un Écossais qui fait le GR10 en partant d'Hendaye.

31/08/2013 Gabas - Gabas 17 Km 6 H 00

Aujourd'hui, c'est quasiment une journée de repos car je vais me contenter de faire du tourisme par le petit train d'Artouste. Je quitte Gabas vers 8 h et après une heure de marche, j'arrive à la station de Fabrèges, départ des télécabines. La télécabine me monte à 1900 m gare de départ du petit train. A 9 h 30 mon train quitte la gare et prend tout de suite le tunnel de l'ours sur 310 m. Ensuite il chemine à flanc de montagne jusqu'au lac D'Artouste à la vitesse maximum de 18km/h. Arrivé à la gare sous le barrage, il faut monter un moment pour rejoindre le lac. Le retour se fait de la même façon train et télécabine. Arrivé en bas je fais le tour du lac de Fabrèges avant de retourner sur Gabas.

01/09/2013 Gabas - Etsaut 21 Km 9 H 00

Je quitte Gabas vers 7 h 30 sous un beau ciel bleu même si le soleil est encore caché derrière les montagnes. Au départ, je prends la route qui mène au lac de Bious-Artigues. Malgré l'heure matinale, la circulation est importante car le lac est un très beau site mais aussi le point de départ pour la montée au pic du Midi d'Ossau. Après quelques photos du lac, je traverse le barrage et j'attaque la montée vers le col d'Aas de Bielle. Je prends un chemin non balisé mais assez bien marqué par de nombreux cairns. Vers 11 h 30, je passe le col à 2085 m d'altitude mais malheureusement dans un nuage qui perturbe la visibilité. Pour rejoindre le GR10, je prends la pente en direct car je ne trouve pas la trace du chemin mais je vois la trace du GR de l'autre côté de la vallée. Une fois sur le GR, la descente est facile jusqu'à ce que j'arrive dans les gorges de l'enfer. Le sentier qui passe dans les gorges s'appelle le sentier de la Mâture car, à une époque, les constructions navales venaient chercher leurs mâts dans la forêt de cette vallée. Pour ce faire, le sentier a été creusé dans la roche des falaises en surplomb des gorges. A la fin de ce sentier, je passe au dessus de l'ouvrage du Portalet qui défend la vallée d'Aspe. Pour info, je viens de passer de la vallée d'Ossau non pas à celle de Buco mais à la vallée d'Aspe. Vers 16 h, j'arrive au gîte la Garbure à Etsaut. Après mon installation, douche et lessive, je vais étendre mon linge dans un terrain derrière le gîte. La dame m'a prévenu qu'il y avait un bélier nain dans ce terrain et qu'il était "coquin". En fait, par surprise, le coquin m'a donné un coup de corne dans la jambe et m'a blessé au point de mettre un pansement. Pour le repas du soir, nous sommes 6 à table dont 2 Polonais qui ne parlent pas un mot de français. Chance incroyable une fille d'un groupe parle bien cette langue car sa mère est d'origine Polonaise. Les échanges sont facilités pendant le repas.

02/09/2013 Etsaut - Refuge de l'Abérouat 20 Km 9 H 00

Je quitte Etsaut vers 7 h 30 sous un beau ciel bleu. Je ne vois pas encore le soleil caché derrière les montagnes mais je sais qu'il va venir. Je passe d'abord à Borce, village situé juste au dessus d'Etsau où je suis allé boire un coup hier après midi. J'ai une bonne montée pour atteindre le col de Barrancq avant de redescendre pour traverser le plateau de l'Hers. La traversée est rapide car on emprunte des petites routes quasiment plates avant d'atteindre Lescun. Je bois un coup dans le bar des Bergers de Lescun avant de faire quelques courses à l'épicerie du village pour mon casse-croûte du midi. J'ai encore une bonne montée pour arriver au refuge de l'Abérouat que j'atteins vers 15 h 30. Le refuge situé à 1445 m d'altitude surplombe le cirque de Lescun. En attendant l'ouverture du refuge à 16 h, je lave mes chaussures à un robinet extérieur où je suis rejoint par trois ânes en liberté qui me réclament de l'eau en mettant leur museau sous le robinet. Je remplis plusieurs bassines avant qu'ils n'arrêtent de réclamer. Avant 16 h, le gérant arrive et m'installe dans une chambre à deux lits avec cabinet de toilette. C'est du luxe pour un refuge. C'est un refuge qui peut accueillir 110 personnes et je suis seul dedans. On voit que la saison se termine. Le soir je mange avec le cuistot et le gérant.

03/09/2013 Refuge de l'Abérouat - Sainte Engrâce 22 Km 9 H 00

Je quitte le refuge de l'Abérouat vers 7 h 15 sous un ciel clair. La montée commence par un long parcours en sous-bois avant de déboucher sur les pâturages. Vers 8 h, le soleil, sans se montrer, fait rougeoyer les pics qui me dominent. En fin de matinée, je passe à côté de la cabane du Cap de la Beitch qui est l'intersection entre le GR10 et le chemin vers le Pic d'Anie. Trois Espagnols me suivent et me rejoignent bientôt. Quelques temps plus tard ils s'arrêtent pour une pause et je les dépasse à mon tour. Nous échangeons seulement un bonjour. Un peu plus haut je m'arrête à mon tour pour boire un coup et manger une barre de céréales. Les Espagnols me rejoignent et me demandent si c'est bien le chemin pour le pic d'Anie. Je leur indique la direction du pic qui est maintenant derrière eux. Ils n'ont pas de carte et m'ont suivi bêtement pensant que j'allais à ce fameux pic. Une heure de montée pour rien, tant pis pour eux. Je les laisse à leur malheur et j'arrive bientôt au Pas d'Azuns. Le paysage ressemble au Vercors car, vu du bas, le Pas semblait être sur une falaise infranchissable. Mais non, un chemin passe à travers cette falaise. Après le Pas je marche dans les lapiaz comme dans le Vercors puis j'arrive au col de l'Osque et là, surprise, pour redescendre de l'autre côté, il faut descendre en rappel. Je prends mon temps et je m'accroche bien aux câbles pour éviter de dévaler la falaise. Je mets au moins un quart d'heure pour descendre 30 mètres. Je continue mon périple en montant et descendant à de nombreuses reprises dans des sortes de cratères toujours en enjambant les crevasses des lapiaz. Vers 12 h, j'atteins la station de ski de La Pierre Saint Martin qui est quasiment déserte. Après la station, la descente est longue mais plutôt facile jusqu'à Sainte Engrâce que j'atteins vers 16 h. Le refuge est situé juste à côté de l'église du village qui doit compter 5 maisons. Contrairement à hier soir, le gîte est complet et nous sommes 35 pour manger.

04/09/2013 Sainte Engrâce - Logibar 21 Km 9 H 00

Je quitte Sainte Engrâce vers 7 h 45 après le petit déjeuner. Le temps est toujours au beau fixe. L'étape commence par une descente assez longue sur une route peu fréquentée. Ensuite, un petit chemin sous les arbres et je retrouve à nouveau une toute petite route. Jusqu'au col, j'alterne petite route et route forestière. Des randonneurs qui avaient fait l'étape dans l'autre sens la veille m'avaient dit "c'est pénible ces routes". Moi je trouve que de temps en temps, ça repose et, surtout, on avance beaucoup plus vite. J'atteins donc rapidement le col avant d'entamer la descente qui traverse un plateau. Après le plateau, la descente s'accentue pour tomber dans les gorges d'Holzarte. La température au fond des gorges est fraîche et agréable. Je débouche vers 15 h 30 sur l'auberge de Logibar qui est située à la sortie des gorges. Les commentaires sur cette auberge sont du genre : "Rien à changer dans cette auberge sauf le patron". C'est vrai qu'il ne déborde pas d'amabilité. J'ai pris une chambre pour dormir un peu mieux que dans le dortoir de la veille.

05/09/2013 Logibar - Les Chalets d'Iraty 11 Km 6 H 00

Pour la petite étape d'aujourd'hui, je quitte l'auberge de Logibar vers 8 h. Je marche principalement sur la route pour monter jusqu'à Larrau. Après Larrau, une bonne descente puis à nouveau une longue montée jusqu'au col de Bagargiak où se trouvent les Chalets D'Iraty. Cette montée représente un dénivelé de 800 m sur peu de kilomètres. La vue est magnifique tout au long de cette montée. J'arrive au col vers 12 h 45 et je tombe tout de suite sur le restaurant installé dans un chalet qui surplombe la vallée que je viens de quitter. Je prends mon temps pour manger avant de rejoindre 700 m plus bas le Chalet d'accueil qui donne les clés des chambres. Je suis dans un dortoir à une place située à l'étage de ce gîte assez moderne. Le soir, je retourne dîner dans le même restaurant.

06/09/2013 Les Chalets d'Iraty - Lecumbery 23 km

Suite aux nombreuses critiques négatives sur le gîte de Kastoleta et à la météo incertaine, j'ai décidé de modifier mon parcours et de descendre directement vers Saint Jean Pied de Port. J'ai réservé une chambre à l'hôtel du Fronton dans Lecumbery à une dizaine de kilomètres de St Jean Pied de Port. Je commence la descente du col d'Iraty vers 7 h dans un brouillard épais. Vers 9 h alors que le brouillard est moins épais, de nombreux rapaces me survolent en planant pour s'abattre dans une pente. Lorsque que j'approche au dessus de cette pente, je constate qu'il s'agit de vautours en train de déchiqueter la carcasse d'un bélier. Je continue ma descente jusqu'à approcher de Lecumberry pour casser la croûte dans un champ au bord d'une rivière. J'arrive vers 13 h à l'hôtel du Fronton dans Lecumberry. Je peux me reposer de ma descente rapide. Pour dîner le soir, je suis seul dans le restaurant.

07/09/2013 Lecumbery - Saint Jean Pied de Port 10 Km 2 h 00

Je quitte l'hôtel vers 8 h 30 pour la dernière étape de mon périple. Rien de sensationnel sur cette étape à part un chien qui m'a suivi de St Jean le Vieux à St Jean Pied de Port mais essayant de mordre les roues des voitures qui roulaient. Les conducteurs me regardaient d'un sale œil en pensant que c'était mon chien. Vers 10 h 40 je suis arrivé à l'office de tourisme et quand je suis ressorti, le chien avait disparu. Françoise m'a rejoint à la gare de St Jean vers 11 h 40 et nous sommes allés manger dans une brasserie avant de prendre possession de notre gîte pour 2 semaines.

FIN DE CE MAGNIFIQUE PÉRIPLE DE PLUS DE 600KM SUR 38 JOURS.